

## Cette envie d'aider

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

On se dit souvent que ce serait bien si Dieu nous parlait plus clairement. Et bien ça arrive, comme pour moi, cet été dans le TGV :

Je revenais à Toulouse après quelques jours en montagne, du côté Suisse du Mont Blanc. J'étais crevé mais très heureux d'avoir escaladé les Aiguilles Dorées avec un cousin, qui m'a reconduit jusqu'à la gare de Valence-TGV. Je m'installe confortablement dans le train, pour rattraper un gros retard de sommeil. Avant de fermer les yeux, mon attention est attirée par 3 jeunes en rouge qui entrent bruyamment dans le wagon avec **d'énormes** valises. Ils les posent sur les étagères, et ressortent aussitôt en chercher d'autres, aussi grosses, qu'ils casent à grand peine. Puis une troisième fois ! C'est les jeunes en rouge qui aident les voyageurs l'été dans les gares. Et voici les propriétaires de ces énormes bagages : un groupe de 8 jeunes plutôt rondouillards entre 20 et 35 ans, l'air un peu paumés, accompagnées d'une jeune fille frêle et énergique. Elle les rassure par leur prénom, va rechercher dehors celui qui oublie de monter. Elle montre son siège à celle qui est perdue, et dit gentiment « *c'est pas encore l'heure du picnic* ». Trois secondes avant le départ elle retrouve la sacoche oubliée sur le quai. Tout le wagon regarde ces jeunes qui attirent la sympathie par leur gaucherie et leurs sourires affectueux. Peu à peu ça se calme, ils ont ouvert leur picnic. Je rabats mon bonnet sur mes yeux, j'enfonce les boules-Quiès dans les oreilles, et je m'assoupi tranquillement bercé par la vitesse. Vous vous dites « *Et Dieu, quand parle-t-il ?* » Patience ! j'y arrive.

En fait, alors que je dormais si bien, Dieu me réveille. Le bon Dieu lui-même me parle à l'oreille, malgré les boules-Quiès. **Denis**, me dit-il, **qui va les aider à descendre ces énormes valises en gare de Montpellier?** Pas très heureux qu'il me réveille ainsi, je grommelle qu'il y aura sûrement des jeunes en rouge. Mais il insiste: **Denis ! le train reste très peu en gare. La jeune fille mince n'aura pas le temps de trouver de l'aide.** Il a raison, évidemment. Alors je lui réponds comme le petit Samuel au Temple ou le grand Isaïe devant les séraphins ...

« *Seigneur, me voici* ». Mais il n'avait pas fini : **Denis tu es costaud, je le sais, mais il y a neuf valises monstrueuses !** Je reste pensif. Bien sur je pourrais demander à quelqu'un de m'aider, par exemple ce gentil fiancé assis en face de moi. Mais ça me gêne de demander « *Seigneur, ta-ka lui demander, toi !* ».

« **Mais il ne croit pas en Dieu ! ça me gêne encore plus que toi** ». Et oui, Il a raison. Alors j'enlève mes boules-Quiès et mon bonnet avec un soupir. Puis en souriant je commence à parler avec les amoureux assis en face de moi.

Retrouvez tous mes billets radio sur <http://Corpet.net>

487 mots. 150+13 sec, à dire vite. 2'42 enregistré

Intro : Denis Corpet nous raconte comment dans un train, le Seigneur lui parle, et lui donne envie d'aider des gens.